

## Pistes à suivre...

- En lien avec la première séquence du film, proposez aux enfants de raconter l'un de leurs souvenirs au parc. Ce sont-ils déjà sentis timides? Si oui, dans quelle situation?
- La leçon sur les mammifères peut vous donner l'occasion de voir avec les élèves les parties du corps, les fonctions des organes, etc.
- En dessin, explorez avec les enfants les variantes sur les lignes : lignes droites, courbes, rompues ou encore en spirale comme *les escargots de Joseph*.

[www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

### FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Anne Flageul / Violaine Guilloux**  
Association Côte Ouest  
BP 31247 – 1 rue Boussingault – 29212 Brest Cedex 1  
tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24  
[anne.flageul@filmcourt.fr](mailto:anne.flageul@filmcourt.fr)

## 24<sup>e</sup> FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

### LES ESCARGOTS DE JOSEPH

Sophie Roze



12' / 2009 / animation / 35mm / France



Joseph est un petit garçon timide et toujours en retrait qui a la fâcheuse manie de collectionner les escargots. Un jour, il se fait avaler par son nombril et découvre un monde inquiétant...

### DES CONTES ET DES COULEURS

Dès 8 ans

*Les escargots de Joseph* est un film d'animation en image par image, tourné pendant plusieurs mois avec les moyens classiques de ce type de réalisation. De nombreux documents présents sur le blog de Sophie Roze<sup>1</sup> permettent de saisir l'ampleur d'un tournage de cette envergure. Il s'agit d'un travail proche dans sa facture de *Attrapez-le !* de Boris Sima (les effets infographiques en moins).

Les animations sont faites ici de personnages sculptés, en balsa et métal articulé. Les vêtements, décors et accessoires sont des maquettes peintes. Un travail laborieux de prise de vue et de régie reste indispensable pour un rendu de cette qualité.

« Seul, évidemment l'escargot est bien seul. Il n'a pas beaucoup d'amis. Mais il n'en a pas besoin pour son bonheur. Il colle si bien à la nature, il en jouit si parfaitement de si près... » *Escargots* dans *Le parti pris des choses* de Francis Ponge.

Le court-métrage débute sur ce qui ressemble à une gravure de coquille d'escargot. **Un mouvement en spirale laisse apparaître**, dans un rapide fondu enchaîné, **Joseph allongé sur son tourniquet**. Il tourne sur lui-même, comme le font les nuages, la soupe dans son assiette, etc. Un mouvement hypnotique qui restera omniprésent. Dans une opposition plastique, le générique de fin montre des dessins et des esquisses relatifs aux films (sorte de making-of des dessins préparatoires).

*Les escargots de Joseph* baigne également dans une ambiance un peu désuète d'après-guerre : culottes courtes, canotier, maitresse faisant sa leçon avec une image pédagogique proche de ce que montraient les éditions Rossignol pendant des décennies.

Joseph est un garçon solitaire, peut-être enfant unique. On ne voit pas ses parents. **Il est seul dans sa chambre, un vivarium rempli d'escargots**, des dessins d'escargots sont accrochés aux murs. Les escargots le fascinent et le tourmentent.

Souvent à l'écart, il ne prend pas part aux jeux des autres enfants de l'école. Suite à une leçon d'anatomie, il commence à avoir des hallucinations. Une spirale apparaît sur son nombril. La présence de ces gastéropodes se fait de plus en plus envahissante. L'un se niche dans son nombril et il est alors

auto-aspiré et se retrouve aux portes d'une étrange ville : **une cité peuplée d'humains déformés par leur attirance excessive pour leur nombril, repliés sur eux-mêmes**. Ils évoluent dans une grande molesse corporelle pour petit à petit perdre leur humanité et devenir des escargots.

Au centre de cette ville se dresse une tour évoquant une des représentations les plus connues de *La tour de Babel*, le tableau de Bruegel l'Ancien. Joseph gravit des escaliers interminables et finit, non sans faire quelques rencontres extraordinaires, par en atteindre le sommet. Face à une grotte close par une porte évoquant un nombril, il trouve à l'intérieur une coquille ancestrale semblant vide, il en sort un Joseph métamorphosé en escargot<sup>2</sup>. Aspiré par la bouche de ce sphinx muet, il retrouve son monde et s'interroge sur son expérience. A-t-il été victime de nombrilisme ? Ce mal qui transforme les personnes ne s'occupant que d'elles-mêmes.

**Joseph libère ses escargots. Il ne fuit plus ses camarades**. Bien sûr, il rougit un peu lorsqu'il doit engager la conversation. Mais il a vécu une aventure qui l'a transformé. Muet depuis le début de ses aventures, il ouvre la bouche et libéré de l'emprise des gastéropodes, il dit : « Un peu ! »



<sup>1</sup> [www.lesescargotsdejoseph.blogspot.com](http://www.lesescargotsdejoseph.blogspot.com) / [www.sophialouest.blogspot.com](http://www.sophialouest.blogspot.com) .

A voir également un entretien de Sophie Roze sur le site [www.centreimages.fr/articles/residence\\_article9.php](http://www.centreimages.fr/articles/residence_article9.php)

<sup>2</sup> On notera ici un parallèle possible avec la nouvelle « La transformation » de Franz Kafka.